

Coming-out à maman

Auteure anonyme

15 juillet 2000

Cher journal intime, aujourd'hui je t'écris une lettre pour mes parents. J'aimerais leur dire que je suis «marginale»... ou plutôt différente des autres. J'ai 22 ans et je ne sais pas comment leur dire cela. Je ne veux plus leur cacher ce fait qui dure depuis trop longtemps... En fait, tout ce que je veux annoncer à ma mère, quand je lui téléphonerai, c'est que je vais laisser mon chum Alex... pour une fille qui me plaît vraiment beaucoup! Non, je ne peux lui dire la vraie raison pour laquelle je le laisse, elle va faire une dépression. Ce serait plus facile si c'était ma soeur qui l'annonçait à maman. Non, ça pourrait sortir tout croche.

Comment te dire maman? Dois-je te dire que je suis lesbienne, car personne ne comprend quand je parle de bisexualité? Pas même mon chum, bientôt mon ex. Il n'a jamais saisi que j'allais peut-être le laisser un jour pour une fille ; les filles me font ressentir des papillons de manière si intense que j'en oublie le gars que j'aime. Le jour est venu de le laisser et je crois que ça va lui faire très mal. Je suis désolée, mais elle est tellement sensuelle, tellement belle et exotique et elle a l'air d'avoir vraiment des beaux seins, j'en rêve. Vicky.... juste de prononcer son nom me donne une crampe de plaisir dans le bas du ventre!

14 août 2000

Vicky revient de France dans quelques jours et je vais la chercher à l'aéroport de Mirabel. Je suis toute énervée. J'aimerais te dire ça, maman, pour que tu comprennes que je ne laisse pas Alex pour rien. Il était tellement attentionné il y a un an, mais là on s'obstine constamment. De toute manière, je me trouve peut-être des excuses pour le laisser. En réalité, je ne dois pas l'aimer autant que j'ai pu aimer certaines filles. Ça fait longtemps que je veux t'en parler maman... Depuis l'âge de 16 ans. Comment te dire maman?

25 décembre 2000

C'est Noël. Il y a longtemps que je n'ai pas écrit à mon journal. Enfin, je me suis décidée à aller au local du Groupe gai de l'Université Laval. J'ai finalement rencontré quelques filles intéressantes, mais pas assez pour oublier Vicky. Je vais la voir parfois à Montréal. On s'amuse, elle me désire, mais elle n'est pas amoureuse de moi. Présentement, elle est en amour avec un gars et c'est insupportable! Au moins, je peux vivre quelques moments intimes et chaleureux avec elle. C'est agréable et j'en profite, elle est tellement belle! Sauf qu'il faudrait que je l'oublie, car je vais trop m'attacher. Ça me paraît presque impensable!

15 janvier 2001

La crise d'hier avec mes parents m'oblige à m'en aller. Je dois quitter cette demeure immédiatement sinon je vais devenir folle. Mes parents me tombent vraiment sur les nerfs et si je leur parle de mes attirances envers les filles ça n'ira sûrement pas mieux... Comment leur dire ça? En tout cas, vaut mieux attendre un moment plus calme.

24 juin 2001

C'est la Saint-Jean-Baptiste. Maman m'a téléphonée aujourd'hui. J'avais chaud! Ça m'a tout pris pour lui dire que j'avais quelqu'un dans ma vie et que je ne savais pas encore si c'était une relation sérieuse. Je lui ai dit que c'était une femme et qu'elle s'appelait Claire. Elle m'a répondu que l'essentiel était que je sois heureuse là-dedans. Un poids énorme s'est alors libéré de mes épaules; j'avais l'impression de flotter! L'important, c'est que je n'ai plus rien à cacher. Liberté, soulagement!

15 septembre 2006

Ça fait aujourd'hui cinq ans que je suis heureuse et épanouie avec ma blonde! Ce n'est ni Vicky, ni Claire, ni toutes les autres que j'ai fréquentées. Cette fois j'ai trouvé la bonne, il s'agit de Mélanie. Elle fait maintenant partie de ma famille. En jouant aux cartes un soir chez mes parents, Mélanie s'obstinait sur les règles du jeu. Elle disait qu'à Baie-Comeau, ce n'était pas de cette façon qu'elle et ses amis jouaient. Mon père l'a alors surnommée «Baie-Comeau» pour la taquiner. Je crois qu'il l'aime bien et qu'il est heureux pour moi.